

LE DIRIGEABLE, de Karel Zeman VOLÉ





D'après *Deux ans de vacances*
de Jules Verne (1888)

LE DIRIGEABLE, de Karel Zeman VOLÉ

Prix Art & Essai Jeune Public
au Festival d'Aubervilliers 2002.

République tchèque / 1966
format images 1.85 / durée 1h25 / visa n° 108 779 / DTS stéréo SR

Sortie le 29 septembre 2004

DISTRIBUTION

Gebeka Films

46 rue Pierre Sépard

69007 Lyon

Tel 04 72 71 62 27

PRESSE

Monica Donati

55 rue Traversière

75012 Paris

Tel 01 43 07 55 22



*“Mes amis, on va prendre
deux ans de vacances !”*

*“Sans école ! Sans parents !
Sans violon !”*

En l’an 1891, à Prague, alors qu’ils visitent le Salon des Sciences et des Techniques, cinq garçons intrépides montent à bord d’un dirigeable et prennent les airs.

Echappant à toutes les poursuites, ils survolent l’Europe et parviennent au dessus de l’Océan.

Une tempête détruit complètement le dirigeable, mais les garçons échouent heureusement sur une île inconnue...

Ils y vivent comme Robinson, découvrent le repaire du légendaire Capitaine Nemo, affrontent une bande d’aventuriers, et à la fin, sont sauvés par l’expédition partie à leur recherche.

La nostalgie des lectures enfantines

par Jean-Loup Passek

Positif n° 472 - juin 2000

Le parti pris esthétique de Zeman consiste pour l'essentiel à faire se mouvoir les personnages «réels» dans des décors qui paraissent être les illustrations mêmes des éditions Hetzel de Jules Verne. Il y a là une multitude d'effets, plus faciles à éprouver qu'à décrire, qui suscitent l'admiration, l'amusement et le trouble. L'admiration, à cause de la perfection des procédés qui semblent littéralement animer les dessins signés par L. Bennet, Riou, Alphonse de Neuville (dessins qui étaient ensuite reproduits en fac-similé par les graveurs sur bois), et à cause de l'absence étonnante de toute «couture» entre les deux univers, l'un «graphique», l'autre «photographique», que Zeman pourtant a «cousus» ou télescopés, accentuant par exemple leur parenté en habillant ses personnages de costumes à rayures qui rappellent les striures du dessinateur ou du xylographe.

L'amusement, à cause des effets d'incongruité que cela provoque. Le trouble, plus profondément, pour toutes ces mêmes raisons : d'une part, le recours aux illustrations Hetzel souligne, dans les inventions «futuristes» de Verne, canon géant ou sous-marin de poche, la dimension désormais ludique et désuète d'une «anticipation» qu'avait rêvée le XIX^{ème} siècle et dont le rappel nous fait voyager bien plutôt dans le passé que dans l'avenir, d'autant qu'il s'accompagne pour beaucoup de spectateurs de la nostalgie des lectures enfantines ; ensuite, comme je l'ai noté à propos du «Trompe l'œil au cinéma» (in Positif n° 467), un trouble au moins subliminal vient de ce que, au bout de quelque temps, on ne sait plus très bien distinguer à coup sûr entre les éléments «graphiques» (Hetzel) et les éléments «photographiques» (les personnages). Il serait trop facile de décréter que le graphique est fantastique, par opposition à la réalité du photographique (...).



Ma profession est de penser par l'image. Tout comme le peintre a couleurs, pinceaux, toile, moi j'ai l'optique, la lumière, les moyens techniques. J'ai foi dans le film et sa capacité. Méliès m'a émerveillé, lui qui au début du cinéma a posé le principe par lequel on peut exprimer des choses inouïes : nager sous la mer, voler dans le

cosmos, bref tout ce qui m'attire...

Je cherche une matière qui tout en me fournissant la meilleure occasion, permettrait à l'imagination de courir sans frein, la bride sur le cou et donnerait la possibilité de développer tous les moyens d'expression qui me sont propres. C'est ainsi que je peux réaliser des choses qui sont parfaitement irréalisables avec la technique du film de fiction. J'ai toujours une idée précise des scènes et parfois je dois en rabattre. Mon idée en général est plus grande et plus ambitieuse que ce que je réussis à réaliser. Tantôt c'est la technique qui me freine, tantôt les acteurs que je ne peux façonner à ma convenance.

Si j'avais pu travailler avec Douglas Fairbanks, quel film j'aurais fait !

Karel Zeman - montage de citations

Karel Zeman

“Le Méliès tchèque”



Né en 1910 à Ostromer (Autriche Hongrie), il suit parallèlement des études

de commerce et des cours de dessin publicitaire. Il travaille comme modéliste et dessinateur de 1930 à 1936 dans des ateliers de publicité en France.

Puis, de retour en Tchécoslovaquie, après un passage au sein de l'entreprise Bata, chausseur pour lequel il réalise les films publicitaires, il rejoint l'équipe des studios de Gottwaldov dirigée par Hermína Týrlová, metteur en scène précurseur en matière de films mettant en scène des marionnettes. C'est en 1946 qu'il réalise son premier film, *Rêve de Noël*, grâce auquel il est primé à Cannes.

Il décline le personnage de Monsieur Prokouk, de 1947 à 1959, en 9 courts métrages sous forme de fables moralisatrices raillant la superstition, la bureaucratie ou l'alcoolisme.

Il aborde le long métrage avec *Le Trésor de l'île aux oiseaux* en 1952 et il rassemble autour de lui une équipe chargée de travailler essentiellement sur les trucages de ses longs métrages.

Il développe une technique d'animation inventive et originale, utilisant par exemple des figurines en verre soufflé ou encore mettant en scène des acteurs sur fond de gravures originales. Cela lui vaut le surnom de «Méliès tchèque».

Pour son film *Le Voyage dans les temps préhistoriques*, il reçoit le Prix d'Etat, ce qui lui vaut une reconnaissance internationale.

Il meurt en 1989.



- 1946** *Rêve de Noël* - court métrage
- Le Hamster* - court métrage
- 1947** *Le Fer à cheval porte bonheur* - court métrage
- (1^{er} épisode avec Monsieur Prokouk)*
- Monsieur Prokouk rond-de-cuir* - court métrage
- La Tentation de Monsieur Prokouk* - court métrage
- Le Déluge des animaux* - court métrage
- 1948** *Monsieur Prokouk fait du cinéma* - court métrage
- Monsieur Prokouk en brigade de travail* - court métrage
- Monsieur Prokouk inventeur* - court métrage
- 1949** *Inspiration* - court métrage
- 1950** *Le Roi Lavra* - moyen métrage
- 1952** *Le Trésor de l'île aux oiseaux* - long métrage
- 1954** *Le Voyage dans les temps préhistoriques* - long métrage
- 1955** *Monsieur Prokouk ami des bêtes* - court métrage
- 1957** *Monsieur Prokouk détective* - court métrage
- 1958** *Le Diamant noir* - court métrage
- Aventures fantastiques - Une Invention diabolique* - long métrage
- 1959** *Monsieur Prokouk acrobate* - court métrage
- 1961** *Le Baron de Crac* - long métrage
- 1964** *La Chronique d'un fou* - long métrage
- 1966** *Le Dirigeable volé* - long métrage
- 1970** *L'Arche de Monsieur Servadac* - long métrage
- 1971** *Les Aventures de Sindbad le marin* - long métrage
- 1972** *Le 2^{ème} Voyage de Sindbad* - court métrage
- 1973** *Dans le pays des géants* - court métrage
- La Montagne magnétique* - court métrage
- 1974** *Le Tapis volant* - court métrage
- Le Démon apprivoisé* - court métrage
- Le Sultan de la mer* - court métrage
- 1975** *Les Contes des mille et une nuits* - long métrage
- 1977** *Krabat - L'apprenti sorcier* - long métrage
- 1980** *Le Sortilège des trois lutins* - long métrage

Jules Verne

1828 - 1905

Né à Nantes, ce fils de magistrat destiné à prendre la succession de son père étudie le droit. Très vite, il est attiré par l'écriture théâtrale et part à Paris terminer ses études en 1848. Il se lie avec Alexandre Dumas père et après avoir réussi sa thèse, il abandonne son droit pour se vouer à sa carrière d'écrivain.

En tant qu'auteur, il collabore avec le Théâtre lyrique, les Bouffes parisiens, le Vaudeville. Jeune marié, il parcourt le Monde (Angleterre, Scandinavie...). Doué en affaires, il travaille à la Bourse auprès de l'agent de change Eggly.

En 1862, il présente à l'éditeur Pierre-Jules Hetzel *Cinq semaines en ballon*. Celui-ci lui fait aussitôt signer un contrat pour 20 ans ! Sa carrière peut enfin commencer ! Le roman connaît un succès public triomphal en France puis dans le monde. Jules Verne abandonne la bourse pour se lancer avec Hetzel dans la rédaction de *Magasin d'éducation et de récréation* dont le premier numéro paraît le 20 mars 1864. Très vite, ses romans se succédant à un rythme soutenu, l'écrivain conquiert un lectorat fidèle et populaire composé d'adolescents et d'adultes passionnés à la fois par ses trouvailles scientifiques et son allégresse ironique.

Il écrira quelques 80 romans et une quinzaine de pièces de théâtre et s'engagera dans la vie politique au sein de la municipalité d'Amiens, ville où il passera ses dernières années.

Romans de Jules Verne adaptés au cinéma :

- *Cinq Semaines en ballon* (1863)
- *Voyage au centre de la terre* (1864)
- *De la Terre à la Lune* (1865)
- *Les Aventures du Capitaine Hatteras* (1866)
- *Les Enfants du Capitaine Grant* (1868)
- *Autour de la Lune* (1870)
- *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1870)
- *Le Tour du monde en quatre-vingt jours* (1873)
- *L'Île mystérieuse* (1875)
- *Michel Strogoff* (1876)
- *Hector Servadac* (1877)
- *Un capitaine de quinze ans* (1878)
- *Les Tribulations d'un Chinois en Chine* (1879)
- *La Jangada* (1881)
- *L'École des Robinsons* (1882)
- *Le Rayon vert* (1882)
- *L'Etoile du Sud* (1884)
- *Mathias Sandorf* (1885)
- *Robur le conquérant* (1886)
- *Deux ans de vacances* (1888)
- *Le Château des Carpathes* (1892)
- *Face au drapeau* (1896)
- *Maître du monde* (1904)
- *Le Phare au bout du monde* (1905)



Le roman *Deux ans de vacances* (1888)

Reprenant le thème universel de *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe, ce roman raconte l'histoire de 5 garçons naufragés sur une île du Pacifique où ils devront apprendre à survivre dans une nature hostile et à régir les rapports humains face au pouvoir. Ce roman, plus épuré que *L'Île mystérieuse* (1875), convient à de plus jeunes lecteurs mais tous deux traitent des mêmes thèmes : un naufrage, une île déserte, l'affrontement des survivants pour le pouvoir, l'attaque de pirates...

Deux films revendiquent d'en être des adaptations :

- *Le dirigeable volé* de Karel Zeman (1966)
- *Strange Holiday* de Mende Brown (1969 - Australie)

On peut noter également l'adaptation du roman de William Golding *Sa majesté des mouches* (écrit en 1954) réalisée par Peter Brook en 1963 qui traite d'un thème similaire.



Liste artistique et technique

Réalisation
Scénario

Karel Zeman
Karel Zeman
Radovan Kratky
Jaroslav Krška
Zdenek Ostrel
Josef Novotny
Bohuslav Pikhart
Jan Novak



Maquettistes

Photographie

Musique
Avec

Michal Pospisil
Hanus Bor
Jan Cisek
Josef Stranik
Jan Malat
Katka, la secrétaire
Cestmir Randa
Josef Haukvic
Josef Vetrovec

*Jakoubek
Tomas
Martin
Pavel
Petr
Jitka Zelenohorska
Findejs
Forbes
Le Capitaine...*

Production

Studios de Barrandov et Gottwaldov

VERSION FRANÇAISE

Adaptatrice
Directrice de plateau

Annie Yonnet
Sophie Deschaumes

Postproduction Son
Restauration de la
bande-son originale
Doublage-mixage

Piste Rouge

Chargée de projet
Coordination technique
Ingénieur du son

Christine Seznec
Bruno Seznec
Fabien Devillers

Studio d'enregistrement
et auditorium cinéma
Mixage

Piste Rouge Paris 16^{ème}
DTS stéréo SR (LTRT)

Voix françaises

Benoît Allemane, Patrick Préjean,
François Barbin, Gabriel Ledoze,
Marc Seclin, Laura Préjean,
Hélène Vanura, Philippe Dumat,
Bruno Raina, Thierry Bourdon...

